

SWANSEA : ANALYSE DE L'AUTO-ÉVALUATION DE CULTURE 21: ACTIONS

MARS 2017



culture 21

Agenda 21 de la culture



Ce document synthétise les discussions ayant eu lieu dans le cadre de l'atelier d'une journée organisé par Swansea le 28 septembre 2016 et visant à réaliser l'autoévaluation de Culture 21 : Actions.

L'atelier a été précédé d'un événement public auquel ont participé plus de 80 acteur·rice·s locaux·les. Jordi Baltà (Commission Culture de CGLU), Julek Jurowicz (Culture Action Europe) et Dr Beatriz Garcia (Institute of Cultural Capital, Université de Liverpool) ont effectué des présentations au cours de cet événement. Ces présentations ont permis de fournir un contexte à la vision et aux ambitions derrière Culture 21 : Actions, mais aussi à la valeur de la culture selon une perspective étendue, européenne et globale, et au besoin d'un modèle intégral et longitudinal de recherche, afin de capter complètement l'impact des interventions culturelles dans les villes, avec un accent mis sur l'expérience de Capitale européenne de la culture 2008 vécue par Liverpool.

L'exercice s'est déroulé lors de l'atelier initial du programme Villes Pilotes Europe à Swansea et visait à renseigner la conception d'un programme de travail qui, en 2016 et 2017, permettra à la ville de bâtir sur ses points forts identifiés et de s'occuper de ses points faibles détectés. Comme le suggèrent les termes de référence du programme Villes Pilotes Europe, l'atelier initial a impliqué un groupe diversifié de participant·e·s, notamment des représentant·e·s de différents domaines du gouvernement local, des militant·e·s de la société civile et des organisations privées. Une liste complète des participant·e·s est fournie en Annexe 1. Au cours de l'atelier, les participant·e·s ont évalué le statut actuel de Swansea par rapport aux neuf « engagements » ou domaines thématiques pour l'élaboration de [Culture 21 : Actions](#). L'exercice permet également aux villes de comparer leur évaluation avec les moyennes attribuées par un panel d'experts externes, après leur examen en 2015 de la situation des éléments constituant Culture 21 : Actions.

Le présent document, connu sous le nom de « Radar 1 », a été rédigé par Dr Beatriz Garcia, l'experte désignée par la Commission Culture de CGLU et Culture Action Europe pour travailler avec Swansea tout au long du programme Villes Pilotes Europe, sur la base des informations recueillies par le groupe d'acteur·rice·s locaux·les. Il résume et analyse l'évaluation effectuée par les participant·e·s, la compare aux résultats du panel mondial de 2015 et identifie l'ensemble des thématiques qui mériteraient un suivi dans le cadre du programme. Les résultats de l'exercice d'autoévaluation et les observations indiquées dans Radar 1 renseigneront le point focal local et l'équipe d'interlocuteur·rice·s à Swansea à l'heure de la rédaction du programme de travail pour Villes Pilotes Europe.

AUTO
EVALUATION





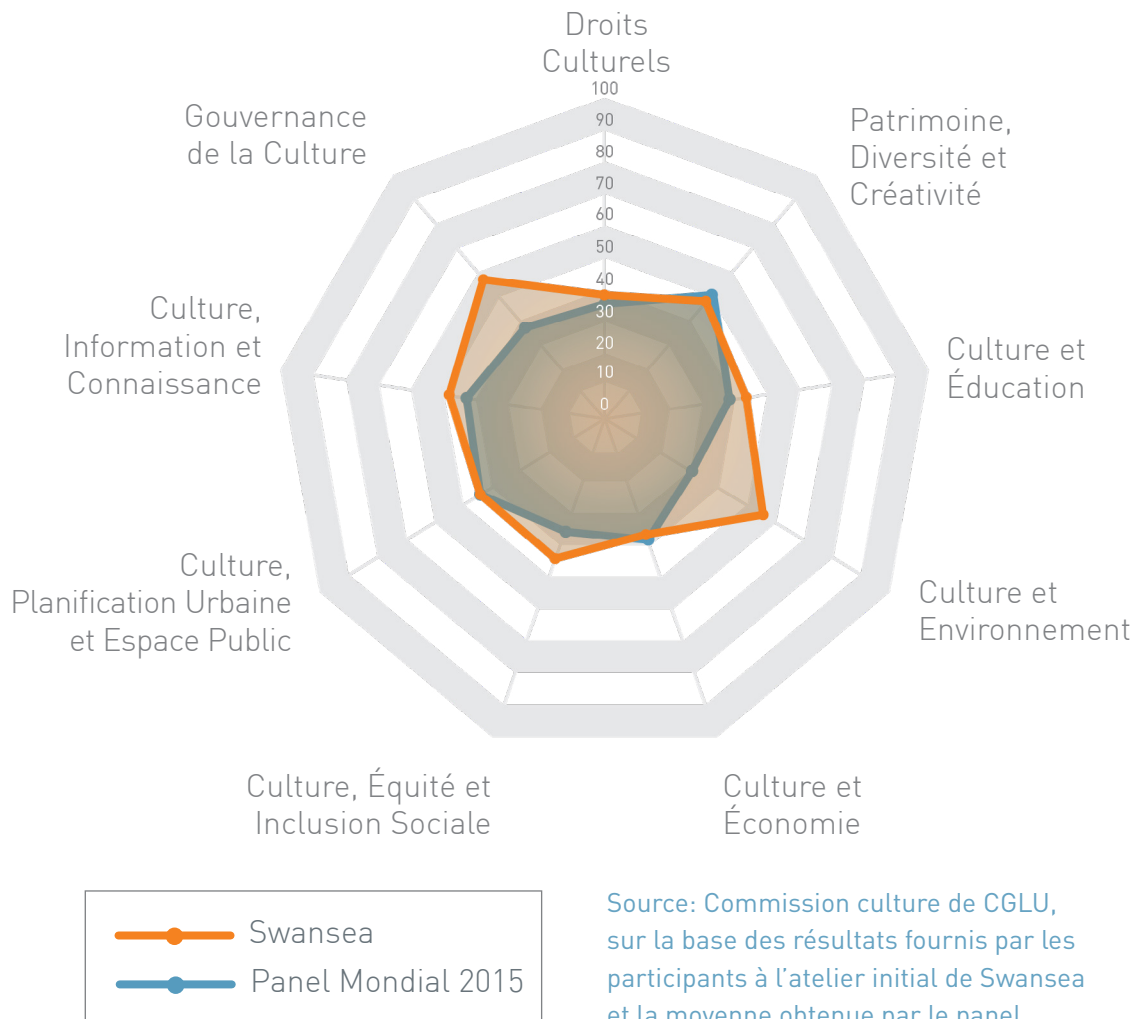
BILAN GÉNÉRAL

Le graphique correspondant aux résultats de Swansea donne une image diverse et contrastante par rapport aux autres villes s'étant soumises à cet exercice d'autoévaluation avant elle. Même si la ville obtient une moyenne sensiblement supérieure à celle attribuée par le panel mondial de 2015 dans deux thématiques (voir graphique 1), d'autres notes sont légèrement plus basses. Ceci n'indique toutefois pas une position d'infériorité, il s'agit là davantage d'une marque de grande autocritique de la part des participant-e-s de l'atelier, il-elle-s ayant formulé de grandes aspirations au cours de l'évaluation de la situation actuelle de leur ville et des besoins d'amélioration. Swansea a obtenu ses moyennes les plus élevées dans les thématiques suivantes : *Culture et environnement* (plus de 24 points au-dessus de la moyenne mondiale) et *Gouvernance de la culture* (17 points au-dessus). La thématique *Patrimoine, diversité et créativité* obtient 47,7 %, à près de 3 points en-dessous de la note mondiale. Comme indiqué précédemment, c'est là un fait révélateur de l'exigence dont font preuve les acteur-ric-e-s locaux-les de Swansea lorsqu'il faut juger les points forts et les points faibles de leur ville. La thématique *Culture, information et connaissance* obtient une note juste en-dessous de 48 %, distançant de 5 points la moyenne mondiale. Les thématiques *Culture et éducation*, *Culture, équité et inclusion sociale* et *Culture, planification urbaine et espace public* se trouvent toutes à 43 %. Les domaines qui obtiennent les résultats les plus bas sont *Droits culturels* et *Culture et économie*, ce dernier se trouvant à pratiquement 2 points de pourcentage en dessous de la moyenne mondiale.

À Swansea, les discussions se sont déroulées en trois groupes séparés composés d'expert-e-s ou responsables de domaines liés à une ou plusieurs des thématiques soumises au débat. Les groupes ont été organisés en fonction de l'expérience et de la compréhension de chacun-e de la « culture » dans le contexte de Swansea :

- **Groupe A:** 1. *Droits culturels*;
6. *Culture, Équité et Inclusion Sociale*;
9. *Gouvernance de la Culture*
- **Groupe B:** 2. *Patrimoine, Diversité et Créativité*;
3. *Culture et Éducation*;
4. *Culture et Environnement*
- **Groupe C:** 5. *Culture et Économie*;
7. *Culture, Planification Urbaine et Espace Public*;
8. *Culture, Information et Connaissance*

Schéma 1 : Auto-évaluation de Swansea et données du Panel Mondial 2015



Dans l'ensemble, le groupe a confirmé la pertinence des questions soulevées dans le contexte de Swansea. Toutefois, selon les participant-e-s, la terminologie utilisée dans Culture 21 : Actions est dominée par des références aux « politiques », ce qui mène les individus à juger les points forts culturels de la ville en fonction du rôle joué par les autorités locales/le conseil municipal. Les acteur-ric-e-s locaux-les ont fait remarquer que les bonnes pratiques étaient parfois déployées par des agents indépendant-e-s et n'avaient pas de reflet politique à proprement parler. Lorsque c'était le cas, il-elle-s ne trouvaient pas clairement de façon d'évaluer la situation avec une note.

Les participant-e-s ont également souligné que le groupe était largement dominé par le Conseil municipal et les représentant-e-s de l'Université. Le secteur culturel selon une plus large perspective n'était pas assez représenté et les représentant-e-s d'autres secteurs essentiels (santé, services sociaux, groupes de minorités) étaient absent-e-s. Il-elle-s ont exprimé l'espoir que ce premier exercice permettrait de faire prendre conscience de ce problème, afin que les participant-e-s aux consultations futures reflètent davantage de diversité.

Les discussions ont été animées tout au long de la journée et à plusieurs reprises, des désaccords notables concernant les moyennes se sont fait entendre, menant à de riches débats sur des questions clés. Le caractère inhabituel de ce type d'exercice à Swansea a été mis en évidence, soulignant par là même la nécessité de davantage d'opportunités d'échanges d'idées et de connaissances.

Une analyse détaillée des réponses à l'autoévaluation de Swansea est fournie ci-après.



DROITS CULTURELS

Tout comme dans certaines autres Villes Pilotes, la thématique des Droits culturels est celle qui obtient la note la plus basse.

Les actions inspirant davantage de confiance aux participant·e·s étaient : « des politiques et des programmes qui ont pour objectif une implication plus large et plus active des habitants » (6) et « les politiques culturelles prêtent une attention spéciale aux individus ainsi qu'aux groupes les plus vulnérables » (5).¹ Tout au long des discussions, les participant·e·s ont remarqué certains manques dans les politiques globales, Swansea comptant de nombreux programmes individuels n'ayant aucune coordination entre eux ; raison pour laquelle les actions a, b et d ont obtenu des notes basses. Dans l'intégralité des cas, l'attribution d'un 3 est justifiée par le fait qu'il n'existe pas de véritable politique culturelle écrite. En revanche, le groupe a fait remarquer que les bibliothèques et le sport, en tant que fonctions légales distinctes, ont des dispositions et directives plus claires que dans le cas de la Culture.

Les questions soulevées et illustrant bien les hautes aspirations des participant·e·s impliqué·e·s dans la discussion sont les suivantes : quelle est la définition donnée aux « groupes vulnérables » ? et par qui ? Cette dernière interrogation est également liée au manque de diversité reflétée dans le groupe participant à l'exercice d'autoévaluation, un problème réitéré par les acteur·rice·s locaux·les présent·e·s à plusieurs reprises au cours des débats, afin de mettre en évidence l'un des points faibles continuellement à l'œuvre à Swansea (manque de diversité dans le secteur culturel formel) mais aussi les lacunes du groupe.

La question de l'égalité femmes-hommes a été écartée, sa formulation par Culture 21 : Actions ayant été considérée comme hors de propos.

Bonnes pratiques

- **Permettre aux citoyen·ne·s de s'impliquer plus amplement** et plus activement dans la culture : bibliothèques, Glynn Vivian Art Gallery, musées, Centre Dylan Thomas (jeunes écrivain·e·s, projet intergénérationnel, les Poète·sse·s sur la colline), Taliesin (projet de danse pour les enfants des écoles primaires), West Glam Youth Theatre, Université du troisième âge

¹ Utilisé lors de l'atelier, le Guide d'autoévaluation de « Culture 21 : Actions » demande aux villes d'attribuer une note de 1 (l'action n'est pas développée ou à l'état très embryonnaire) à 9 (l'action bénéficie d'un développement intégral) pour les 100 actions qui composent « Culture 21 : Actions » ; le guide propose également une description qui aide les villes à se positionner. Pour chaque action, une note entre 1 et 3 correspond à un « niveau embryonnaire » ; entre 4 et 6 à un « niveau en développement » ; et entre 7 et 9, la ville se situe à un « niveau bien développé ».



DROITS CULTURELS

- **Travail avec les groupes vulnérables** : Taliesin (avec les familles Roms)
- **Offre de discussions ouvertes sur les questions ayant attrait aux Droits humains**: organisations ethniques telles que SBREC (Swansea Bay Regional Equality Council), MEWN (Minority Ethnic Women Swansea)

Mesures possibles à adopter pour surmonter les points faibles

- **Stratégie nationale sur les droits culturels**
- **Une plus grande diversité des acteur·rice·s locaux·les participant**/impliqués dans les exercices de consultation : il existe des lacunes dans les connaissances et le partage d'informations avec/par les groupes ethniques
- **Nécessité de standards culturels** à l'échelle nationale comme dans le cas des Standards pour les bibliothèques publiques galloises
- **Meilleur usage des apprentissages/aspirations** décrits dans la candidature (non retenue) de Swansea à Ville de culture du Royaume-Uni



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

Cette thématique a obtenu une moyenne un peu en-dessous de la moyenne mondiale, à la différence d'autres Villes Pilotes. En effet, les actions ont été principalement établies au niveau en développement (4 et 5) à l'exception notable du point j) qui fait référence aux politiques de soutien à la « culture scientifique », qui obtient un 7. Le British Science Festival a été cité à titre d'exemple, mais aussi l'intérêt de certains agents culturel-le-s pour la science. L'existence de programmes de coopération internationale a également été signalée (avec une note de 6), avec de bons exemples tels que le Prix Dylan Thomas et le travail des compagnies de théâtre en général. Des inquiétudes ont toutefois été formulées concernant l'impact du Brexit sur de telles initiatives de coopération.

Au stade embryonnaire, les acteur-ric-e-s locaux-les ont fait remarquer l'absence de budgets adéquats pour la culture (un 3 ayant été attribué au point b) en raison de la généralisation des coupes budgétaires des autorités locales.

Dans un certain nombre de domaines, la note attribuée était un compromis dû aux désaccords persistants entre les personnes travaillant avec les autorités locales et celles travaillant sans elles. Ce fut le cas pour l'action a) concernant l'existence de dispositions en matière de politiques culturelles au sein du gouvernement local (note finale de 5,5 étant donné que le personnel du conseil souhaitait attribuer un 7 et les acteur-ric-e-s locaux-les n'en faisant pas partie un 4) et l'action e) sur la proximité avec les citoyen-ne-s (note finale de 5, les membres du conseil auraient souhaité une note plus élevée).

Dans le cas de l'action i) (protection du patrimoine culturel) il a été choisi d'attribuer une note médiane pour illustrer les tendances contrastantes : d'un côté les ressources qui diminuent et de l'autre les bonnes pratiques qui restent en place. Cela suggère d'ailleurs une certaine résilience dans le domaine du patrimoine à Swansea. D'autres domaines, telles que les structures pour la formation et la création (action c) ont été considérés comme moins résilients et risquant donc davantage d'être perdus en raison des coupes budgétaires actuelles, d'où l'attribution de notes basses.

Les réponses aux questions liées à la diversité culturelle ont renforcé les points précédemment cités : d'un point de vue linguistique, bien que le gallois soit bien protégé (par obligation légale), le soutien et la sensibilisation aux autres langues minoritaires à croissance rapide (le polonais par exemple) sont moins évidents. La question de la diversité ethnique a également été soulignée comme un point faible au sein du secteur culturel formel de Swansea, comme le démontre le manque de diversité dans le groupe de participant-e-s désigné-e-s. Le groupe a indiqué n'avoir pas une connaissance suffisante des façons dont les autres minorités de la ville vivaient leur expérience culturelle.



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

Bonnes pratiques

- **Approches pour la collaboration** : en particulier le British Science Festival, Elysium, les Biennales, les activités Dylan Thomas, le partenariat pour le patrimoine créatif de Swansea

Mesures possibles à adopter pour surmonter les points faibles

- **Améliorer le marketing et la communication autour des activités culturelles**
- **Diversifier les financements** ; jusqu'ici dépendance excessive à une seule forme de financement
- **Davantage d'innovation et de prise de risques**

Autres questions pertinentes à ce domaine et n'étant pas reflétées dans Culture 21 : Actions

- La nécessité de **diversifier les financements**
- La nécessité de **planification sur le long terme et la transmission de l'héritage**

Dans l'ensemble, le groupe a indiqué que de nombreuses questions de la Culture 21 mettaient un accent excessif sur la « politique » plutôt que sur l'angle de l'« initiative ». Voilà pourquoi le groupe a attribué des notes basses à des domaines qui, selon eux-elles, ne peuvent pas être considérés comme points forts d'un point de vue « politique », bien qu'ils puissent bien fonctionner sur le terrain, d'un point de vue plus informel.



CULTURE ET EDUCATION

Les actions de cette thématique ont reçu des notes s'étalant de 2 à 7. Comme avec la thématique 2, les opinions divergeaient fortement concernant la solidité de la plupart des actions répertoriées. La note qui a obtenu le consensus le plus rapide a été attribuée à l'action e) qui concerne l'existence de processus pour le partage des informations. Le groupe a largement convenu que les systèmes sont en grande partie appropriés, même s'ils doivent être améliorés. Cette action a obtenu un 6.

Du point de vue des avancées (niveau bien développé), les participant·e·s ont remarqué que toutes les institutions culturelles recevant des aides publiques fournissent des activités éducatives (même si « la qualité et l'envergure varient grandement d'une activité à l'autre ») et que des plateformes locales existent qui réunissent une grande variété d'acteur·rice·s (ex. : partenariats d'apprentissage créatif).

Du côté des points faibles, avec une note de 2, le groupe a souligné que le Conseil des arts du Pays de Galles ne proposait pas actuellement de « formation en gestion et politiques culturelles ». D'ailleurs, les participant·e·s se sont interrogé·e·s sur la pertinence de cette formation et si c'était le cas, à quel niveau et quel échelle devrait-elle être développée ? Au niveau du Royaume-Uni ? Du Pays de Galles ? Le groupe a également indiqué que les programmes éducatifs du secteur n'abordaient pas les droits culturels, même si des progrès importants ont été effectués sur les questions spécifiques des droits humains, comme avec l'amélioration des infrastructures des transports pour en améliorer l'accessibilité.

Une interrogation essentielle a été formulée concernant qui devrait avoir la responsabilité d'étendre la nature et le champ des pratiques éducatives, et dans quelle mesure les individus et les initiatives populaires peuvent offrir une réponse aux initiatives menées par le gouvernement. La réalité de la généralisation des coupes budgétaires publiques a mis en évidence le besoin de varier beaucoup plus les acteur·rice·s du secteur, qui ne peut plus dépendre exclusivement de budgets centralisés.

Bonnes pratiques

- **Initiatives universitaires** visant à étendre les pratiques collaboratives
- **Bibliothèques locales et pôles culturels**
- Le **Partenariat d'apprentissage créatif**



Mesures possibles à adopter pour surmonter les points faibles

- Les **programmes scolaires gallois** n'accordent pas assez d'importance aux arts. Les initiatives en cours sont lentes ou sont réélaborées par les écoles qui souffrent de la pression de l'obtention de bons résultats dans les matières scientifiques et littéraires. Il faut mieux expliquer que les arts ne sont pas des distractions et qu'ils peuvent aider à faire avancer et compléter ces objectifs.

Autres questions pertinentes à Swansea

- Une certaine prise de conscience existe de **l'importance d'assurer l'accessibilité par les transports des lieux et activités artistiques**. C'est un point qui mérite d'être poursuivi.
- Les **processus de prise de décision**, en particulier par les entreprises locales culturelles ou non, se sont trop éloignés ou sont trop déconnectés de la société civile. Ceci doit changer.



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Swansea obtient l'une de ses moyennes les plus élevées dans cette thématique. Les meilleures notes (7 et 8) ont été attribuées aux points a) (intégration des facteurs culturels dans les stratégies locales de promotion de la durabilité environnementale), b) (les politiques culturelles locales explicitent les connexions entre la culture et la durabilité environnementale), e) (la gastronomie est reconnue comme une activité constitutive de la culture locale) et f) (faciliter et promouvoir les initiatives citoyennes relatives à l'utilisation durable de l'espace public). Le groupe a remarqué qu'il existait des lacunes dans ce domaine, mais il-elle-s ont été en mesure d'identifier une quantité d'exemples de bonnes pratiques pertinentes à cette thématique. Les participant-e-s ont souligné l'attitude positive des autorités locales et de leurs équipes dans l'exploration des liens entre culture et environnement, un fait illustré dans l'approche des plans de revitalisation de la ville dans leur ensemble. Quelques exemples sont cités ci-après.

Les notes les plus faibles (2 et 3) ont été attribuées aux points d) (inclusion de références historiques dans la promotion des modes de production locales) et g) (programmes de préservation et de diffusion des connaissances et des pratiques traditionnelles qui contribuent à l'exploitation durable des ressources de l'écosystème). Dans les deux cas, les participant-e-s ont fait remarquer que les départements du tourisme étaient davantage impliqués que ceux de la culture et que le secteur culturel faisait preuve de lacunes dans ses connaissances et son expertise. Leur impression est que le reste de l'Europe a sûrement une meilleure compréhension de ces questions.

Bonnes pratiques

- Projets spécifiques : **Couloirs de fleurs sauvages, Tidal Bay Lagoon** (centrale électrique marémotrice dans la lagune)
- **Tourisme de santé et bien-être**, appuyé par les itinéraires de vélo et de randonnée
- **Gower déclarée AONB** (Area of Outstanding Natural Beauty, équivalent de l'espace naturel sensible)/National Trust
- **Revitalisation du corridor oriental**/Plans plus larges de revitalisation de la ville

Mesures possibles à adopter pour surmonter les points faibles

- **Davantage de communication et de promotion positive**
- **Politique de transports respectueux de l'environnement**



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Autres questions pertinentes à Swansea

- **Promotion d'énergies alternatives propres** (ex. : énergie marémotrice, propositions dans la lagune)

Le groupe a également soulevé la question de savoir si le point i) (soutien aux organisations culturelles pour la mise en place d'initiatives de prise de conscience écologique) était légitime ou adapté aux acteur·rice·s culturel·le·s.



ÇULTURE ET ÉCONOMIE

La note la plus élevée (7) a été attribuée au modèle de tourisme local (point j), considéré comme un point très fort pour les projections externes/à l'étranger alimentant les réseaux d'entreprises locales, mais dans une moindre mesure pour le tourisme local et la participation de la communauté locale. Le volontariat a également reçu une bonne note (6), notamment avec le Conseil des arts du Pays de Galles et sa promotion du financement participatif et ses modèles d'économie mixte.

En ce qui concerne les notes plus basses, il a été souligné que Swansea n'était pas dotée de mécanismes adéquats de financement pour les projets culturels à vocation commerciale, ni de politiques culturelles intégrées au sein des organisations des entreprises locales. Le groupe a également indiqué qu'il existait un manque de confiance et de compréhension à l'égard des droits d'auteur, domaine dans lequel seules les Universités avaient le leadership (édition en source libre). Une note basse a également été attribuée aux programmes d'accès à l'emploi ; le peu de programmes existant (comme le programme d'apprentissage du Conseil) étant considérés comme ayant une portée trop faible et une attention davantage portée aux compétences superficielles plutôt qu'approfondies.

Dans l'ensemble, le stade de cette thématique a été considéré comme en développement (notes de 4), même si dans certains cas le groupe a identifié l'émergence d'un bon éventail d'exemples positifs (voir ci-dessous). Dans d'autres situations, l'accent a été mis sur les problèmes et les limites (ex. : le programme Idées, Personnes et Lieux a été considéré « chaotique » et affichant une déconnexion édifiante entre les politiques du gouvernement et les mécanismes de financement ; les participant·e·s ont remarqué qu'il n'existe pas de cadre de travail sur l'impact économique pour la culture).

Exemples de bonnes pratiques

- **Coastal Housing** – moteur de la revitalisation à travers la culture
- **Volcano Theatre** – exemple de partenariat entre secteur culturel et entreprises
- **Université du Pays de Galles Trinity St David**, exemple de partenariat entre enseignement et art
- **Commerce et artisanat locaux traditionnels** : accent sur la gastronomie, tout ce qui touche à l'alimentation, ex : marchés, producteurs, brasseurs, brandies de Gower ; mais aussi l'école du verre à la Trinity St David
- **Techhub** (pôle accueillant les start-up) comme une stratégie de développement économique

Mesures possibles à adopter pour surmonter les points faibles

- Afin d'améliorer les impacts fondés sur des données empiriques : **réexaminer la candidature à Ville de culture du Royaume-Uni** et s'en servir de ligne de base pour construire
- Afin de renforcer les stratégies de développement économique local : **intégrer la culture aux stratégies**, ex. : réfléchir sur la nature et le potentiel de 7 000 emplois contribuant actuellement à l'économie culturelle de la ville ; préserver le rôle des marchés et producteur·rice·s locaux·les dans la stratégie économique de la ville

Autres recommandations

- **Mieux promouvoir l'héritage industriel de l'artisanat** : le plan Copperworks (travail du cuivre) offre une opportunité clé (patrimoine, innovation, commerce). Rares sont les personnes ayant connaissance de l'importance et de l'histoire du cuivre à Swansea. Ceci doit changer.
- Forger des **partenariats solides avec les universités**
- **Donner une voix, proposer des plateformes** à ceux·elles qui s'expriment créativement, les producteurs et fabricants, à qui il manque une voix



CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

Cette thématique a été globalement évaluée au niveau en développement ou embryonnaire. La seule exception notable a été l'action f (les institutions culturelles recevant un appui public travaillent avec les groupes en situation de désavantage, dans les zones les plus difficiles du territoire) qui obtient un 8. Le groupe a considéré que les organisations du conseil effectuaient de véritables efforts pour rompre avec les barrières sociales à travers des programmes internes et d'aide sociale, soutenus par des financements publics qui encouragent clairement les pratiques artistiques, selon une approche d'inclusion sociale.

Les domaines ayant été situés au niveau embryonnaire sont : la déficience des cadres d'analyse sociale (b), la promotion insuffisante de la participation des femmes à la culture (e), le manque de programmes de capacitation pour les professionnel-le-s et organisations de la sphère sociale (d) et une référence limitée faite à la culture dans les politiques de la sphère sociale (santé, emploi, bien-être et inclusion sociale) (a). Ce dernier point a mené à une discussion qui « manquait » à la conversation de l'atelier. Les participant-e-s se sont interrogé-e-s sur les agences n'ayant pas été invitées ou ayant refusé de se joindre au débat sur Culture 21 : Actions. Le groupe a signalé qu'il aurait été pertinent que soient présent-e-s des représentant-e-s des organisations de volontariat, des services sociaux et des groupes des communautés minoritaires.

Les domaines ayant été considérés de forme positive tels que l'existence de programmes de promotion de la coopération intergénérationnelle (i), de la participation des jeunes (j) ou de campagnes de sensibilisation d'ordre social (l) ont également été remis en question en raison de leur approche à court terme et leur manque potentiel de durabilité. Enfin, les participant-e-s ont signalé combien il était difficile de faire face à l'habitude généralisée du travail en silos, sans partager les données ni l'expertise et par conséquent manquer les occasions de davantage de collaboration et d'échanges de connaissances entre les départements des autorités locales et entre différents secteurs. L'atelier a été d'ailleurs envisagé comme une étape positive vers l'évolution de cette situation, mais, comme souligné plus haut, de nombreux groupes/voix concernés n'étaient pas présents.

Bonnes pratiques

- **Travail avec les groupes défavorisés** : Bibliothèques, musées, Glynn Vivian Art Gallery, Développement du sport (orienté vers les NEET¹ ; mais aussi vers les groupes minoritaires) ; Centre artistique Taliesin (Roms)

¹ « Not in Education, Employment or Training », terme britannique désignant les personnes ne travaillant pas, ne suivant pas d'études ou de formation.



CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

- **Travail transversal inter-agences** : Partenariats d'apprentissage créatif
- **Recherche et évaluation** : candidature à Ville de culture du Royaume-Uni
- **Innovation culturelle** : Digital Communities Wales, Legotechnium, Digital Arts
- **Campagnes de sensibilisation sociale** par EYST (Ethnic Youth Support Team), SBREC, YMCA et syndicat UNISON (mais à court terme)

Mesures à adopter pour surmonter les points faibles

- **Réexaminer la candidature à Ville de culture du Royaume-Uni**, bâtir sur le travail de qualité effectué pour la candidature, en particulier dans le domaine du suivi et de l'évaluation
- **Rompre avec le travail en silos et améliorer la communication** entre les départements et les agences
- Bâtir des **mesures de durabilité/planification à long terme** dès le début de tout programme



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Le stade d'avancement de Swansea dans cette thématique se répartit à parts égales entre le niveau embryonnaire, en développement et bien développé.

Les participant-e-s ont évalué très positivement le fait que Swansea dispose d'inventaires appropriés des ressources naturelles et culturelles de son patrimoine (action c). Leur inquiétude s'est portée en revanche sur l'absence de moyens de soutien de ces ressources, en dépit de l'existence de bons mécanismes d'archivage. Swansea est également considérée comme à un niveau bien développé dans sa documentation du « paysage » (action j), avec pour points forts les stratégies d'espace ouvert, les désignations AONB et la stratégie des hauts édifices. Davantage d'homogénéité semble toutefois requise. Le modèle architectural pour les rénovations existantes (action j) a également été perçu de façon positive, tout comme l'intégration de techniques et matériaux de construction traditionnels, les guides de conception pour les différents domaines du patrimoine tels que Gower et les plans de conservation locale. Il reste des améliorations à faire en passant du stade d'« activité de livraison » à « transmission de l'héritage ».

Le niveau embryonnaire concerne le besoin de plus de reconnaissance de l'importance de la culture dans les plans d'urbanisme (action a), ceux étant en place ayant une approche davantage orientée sur les gros aménagements et les interventions dirigées vers les grands événements culturels, telles que l'Àrena, par opposition aux approches plus nuancées et progressives qui se connectent mieux à ce qui existe déjà dans la ville, notamment son « patrimoine médiéval très souvent négligé ». L'art public, décrit par l'action (i), a également été considéré comme un point faible, car fracturé, sans stratégie ou budget, manquant d'intégration et d'implication de la part des artistes. Le domaine le plus déficient était celui de l'évaluation de l'impact culturel car elle n'existe tout simplement pas.

Du point de vue du niveau du développement, l'une des conversations les plus intéressantes a touché à la valeur symbolique des espaces publics et leur appréciation en tant que biens publics : les marchés, les parcs et autres « pelouses des musées », ont été cités comme exemples de domaines précieux dans la ville, qui ne sont toutefois pas associés, ni compris correctement par les citoyen-ne-s et les urbanistes et manquent donc de reconnaissance historique et ne sont pas convenablement célébrés ou mis en valeur.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Bonnes pratiques

- Le **modèle architectural pour la rénovation des édifices** : ex. le Guide de conception pour Gower, le cadre de travail du centre-ville.
- **Coastal Housing**, le BID (Business Improvement District), Conseil Bay City Region
- Le **Vetch Field** (stade omnisport), exemple de « bien public »

Points faibles

- **Manque de connectivité** : d'un point de vue physique (transports) mais aussi symbolique (usages de l'espace, connexion entre les sites historiques et neufs)
- **Manque d'innovation, radicalisme.**

Mesures à adopter pour surmonter les points faibles

- **Célébrer la culture et le patrimoine** dont dispose Swansea ; par exemple, il est crucial de revoir l'aspect de Swansea ville médiévale, le secteur culturel ayant un rôle essentiel à jouer en la matière.
- **Faire preuve de plus de sensibilité et d'esprit progressiste** dans l'approche de l'aménagement (l'approche de High Street est un bon exemple) ; utiliser la culture comme un outil pour aider à l'« interprétation » de l'aménagement.
- **Associer l'aspect physique et l'aspect social dans l'aménagement des infrastructures**, « l'écosystème d'une ville va bien au-delà des simples structures physiques »
- Faire davantage usage **des artistes et des universités.**



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

Swansea obtient l'une de ses moyennes les plus élevées dans ce domaine, bien au-dessus de la moyenne mondiale. Même si les meilleures notes ont été attribuées à trois actions de cette thématique, des notes plus basses ont également été données et toutes les évaluations du niveau de développement se sont accompagnées d'une mise en garde, car « bien plus peut encore être fait ».

L'une des actions les mieux évaluées à Swansea est en lien avec la législation concernant la liberté d'expression et les mécanismes de suivi en la matière. La notion de « ville refuge » a été essentielle dans ce domaine, tout comme la perception de Swansea comme une ville faisant montre d'une grande tolérance.

Du côté du niveau embryonnaire, le rôle des médias locaux a reçu une note de 2-3, car la sensation était qu'ils ne reflètent pas assez la pluralité des opinions. Les participant-e-s ont fait part de leur inquiétude concernant le manque de représentation de l'éventail politique (la presse de Swansea est vue comme « de droite, conservatrice », sans « équivalent de gauche ») et sur la capacité incontestée de la presse à affecter les décisions stratégiques au niveau des autorités locales, malgré un déclin du nombre de lecteur-ric-e-s et donc de leur légitimité à incarner la voix du peuple. Des notes basses ont été attribuées à toutes les actions liées au suivi, à la recherche et à l'analyse (actions e, f et g). L'absence d'observatoire formel ou de modèle de programme de recherches a également été considérée comme un point faible. Les participant-e-s ont remarqué qu'il existait des « interactions » entre les domaines mais pas de structures pour des données systémiques et le partage des connaissances. La même chose s'applique pour les institutions culturelles soutenues par les fonds publics, car elles échouent à prendre part aux débats sur l'information et la connaissance (action i). Les participant-e-s ont souligné que les restrictions de financement accordé auparavant aux cours du soir affectent encore davantage cette situation..

Bonnes pratiques (même si dans certains cas, il a été signalé qu'il faudrait faire plus)

- Dans l'ensemble : **TechHub**
- **Création, production et distribution numérique aux citoyen-ne-s** : Black Kettle (Glynn Vivian) ; Universités
- **Discours de bien commun/valeur publique** : Volcano Theatre
- **Réseaux de coopération internationale** : diplomatie culturelle, artistes en déplacement avec le soutien du Conseil des arts du Pays de Galles, le British Council ; Erasmus Plus ; les Universités.



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

Défis

- Manque d'**analyse des Big Data**

Mesures possibles à adopter pour surmonter les points faibles

- Afin de tirer au mieux profit des Big Data : **forger une capacité numérique et partager les connaissances**, mais aussi établir des connexions plus cohérentes et continues
- Le groupe a proposé une liste de mots-clés qui leur semblaient essentiels à l'avancée de la ville : **capacité, connectivité, transparence, innovation, connaissance, conversation, production**

Problèmes important à surmonter par Swansea

- **Fracture numérique** : pauvreté et accès aux questions d'information
- **Infrastructures numériques**



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Swansea obtient également une bonne moyenne dans cette thématique, ses actions se répartissent à parts égales entre le niveau en développement et le niveau bien développé.

Les participant-e-s ont attribué des notes élevées aux actions concernant la transparence et la reddition des comptes (e), l'égalité femmes-hommes (f), la participation des citoyen-ne-s (g) et la collaboration entre les gouvernements local, régional et national (k). Toutes ces actions ont été évaluées « du point de vue de la politique et de la programmation ».

Au niveau embryonnaire, avec les notes les plus basses, se trouvent la mise en œuvre de Culture 21 : Actions (action a) et la planification culturelle à l'échelle des quartiers (on considère que Swansea doit encore se doter d'une véritable « Stratégie culturelle pour la ville »).

Des notes entre 4 et 6 ont été attribuées à d'autres actions du domaine de la gouvernance, avec de nombreuses initiatives signalées comme exemples positifs mais nécessitant d'aller plus loin, d'impliquer davantage de soutien technique et juridique, avec un engagement clair envers leur durabilité sur le long terme et le dépassement de la mentalité en silos (apprendre à contempler l'ensemble du spectre culturel, et non pas seulement un domaine d'intérêt). Elles sont répertoriées ci-dessous.

Bonnes pratiques

- **Forums publics destinés à un public mixte**, participation du secteur privé et de la société civile : Glynn Vivian Art Gallery, Partenariat Villes Créatives, candidature à Ville de culture du Royaume-Uni
- **Processus de consultation** pour négocier et réguler les objectifs et méthodes du projet : Projet Hafod Copperworks ; Oystermouth Castle ; Cwmdonkin Park
- **Programmes de formation** : MALD (Musées, archives et bibliothèques), Conseil des arts du Pays de Galles, Arts Marketing, Tourism Swansea Bay, Communities First
- **Politique concernant les biens communautaires** et politiques d'action pour la communauté

Mesures possibles à adopter pour surmonter les points faibles

- **Désigner un-e représentant-e culturel-le** au niveau stratégique au sein du Conseil des services publics de Swansea
- **Travailler davantage vers la culture et la prévention, la culture et la santé**



CONCLUSIONS

Au cours de l'événement public ayant précédé l'atelier d'autoévaluation, les représentant-e-s officiel-le-s ont déclaré que Swansea est en train de vivre une transformation physique majeure, avec l'investissement de la ville dans son plus grand programme de revitalisation depuis la Seconde Guerre mondiale. Au vu d'un tel contexte, les participant-e-s ont tenu à souligner le rôle central que peut jouer la culture. Même s'il n'a pas porté ses fruits, le travail de préparation de la candidature à Ville de culture du Royaume-Uni 2017 a fourni une plateforme pour explorer les différentes ressources de la ville et leur potentiel d'un point de vue stratégique. Toutefois, cet exercice n'a pas été soumis à un suivi complet. L'expérience actuelle de Ville Pilote et le développement parallèle d'une Stratégie culturelle sont une opportunité d'établir les liens nécessaires, de reconnaître les lacunes et les points faibles et de tirer au mieux profit des nombreux points forts culturels de la ville.

L'atelier d'une journée ici analysé a été une opportunité de discuter d'un large éventail de problèmes. Les participant-e-s ont cependant signalé de que de nombreuses voix étaient absentes des débats. La prédominance des institutions du secteur public, notamment les agents du conseil municipal et les représentant-e-s de l'Université leur a donné l'impression de trop influencer sur les débats. Les points de vue ont malgré tout grandement divergé sur de nombreuses questions clés et généré des débats animés.

Les points essentiels signalés par les participant-e-s ayant permis d'identifier le positionnement de Swansea par rapport à Culture 21 : Actions ont été les suivants :

» Swansea est une ville entourée de zones de grande beauté naturelle. La ville accorde de l'importance à ses paysages et son patrimoine naturels, et cela se reflète dans ses documents de politique directrice. La diminution des ressources n'a pas, pour le moment, mis en danger ces biens. Toutefois, le manque de connectivité, les limitations dans les innovations, la diversité des voix et la prise de risques ainsi que la transmission déficiente de l'héritage sont des menaces au futur de la ville en tant que centre culturel durable et en évolution. La ville doit travailler davantage au soutien de nouvelles voix et à leur intégration au sein des pratiques d'aménagement.

» La ville manque de mécanismes de recherche, suivi et évaluation, ce qui affecte tous les domaines thématiques. Le processus de candidature à Ville de culture du Royaume-Uni a fourni un cadre de travail indispensable pour structurer la réflexion. Cet exercice doit être réexaminé et, en association avec les exercices de consultation en cours, utilisé pour proposer une stratégie culturelle à l'échelle de la ville, appuyée par des connaissances plus approfondies de ses ressources et un engagement à effectuer un suivi continu desdites ressources.

- » La ville et la plupart de ses institutions souffrent d'une mentalité de travail en silo trop enracinée. La ville est dotée d'une foule d'expert·e·s mais qui n'opèrent que dans leur domaine d'intérêt. Les secteurs doivent apprendre à discuter plus régulièrement ensemble ; le Conseil doit devenir plus transversal et le transfert des connaissances doit devenir le mode de travail habituel. Les participant·e·s ont de plus en plus conscience de ce fait, ce qui est déjà une première étape vers l'amélioration.
- » Il existe de bons exemples de programmation culturelle dans la plupart des domaines thématiques. Les interventions semblent toutefois n'être que des initiatives sur le court terme. Il faut davantage mettre l'accent sur l'importance de la durabilité appuyée par la transmission de l'héritage sur le long terme. La loi sur le bien-être des futures générations est un excellent point qui doit intégrer des références culturelles et être également reproduite d'une façon ou d'une autre au sein du secteur culturel.
- » Le travail actuel vers la revitalisation physique à grande échelle est positif pour Swansea et doit aider à reconnecter la ville avec son front de mer mais aussi ramener les gens au centre de la ville. Cependant, les initiatives doivent s'assurer qu'elles offrent le bon équilibre entre interventions à grande et petite échelle, qu'elles sont sensibles à la trajectoire historique de la ville et qu'elles permettent une croissance progressive, si possible, afin de protéger le sentiment d'identité de la ville, déjà vulnérable. La façon dont a été transformée High Street est une bonne illustration de référence. Les participant·e·s souhaitent que les développements des fronts de mer s'inspirent des bonnes pratiques d'autres villes et laissent la place au secteur culturel pour aider à s'attaquer aux problèmes délicats et d'ordre symbolique. Ceci est essentiel étant donné l'expérience médiocre de Swansea concernant l'aménagement urbain et le développement d'infrastructures physiques.
- » Les Universités sont une excellente ressource de Swansea, car elles sont un point de convergence des artistes et des communautés diverses. Ces acteur·rice·s doivent être davantage impliqué·e·s dans l'aménagement de la ville et contribuer au débat et au discours concernant le futur culturel durable de Swansea. La ville a perdu une grande part de son identité : à l'heure actuelle, il est essentiel de rouvrir la question de qui détient le récit culturel de la ville, qui mène ou conserve les nombreuses histoires primordiales de la ville et la façon dont cela est ensuite reflété et intégré au sein des politiques culturelles officielles.

ANNEXE 1 :

PARTICIPANTS ET

THÈMES DE L'ATELIER

PARTICIPANTS À L'ATELIER VILLES-PILOTE

PRÉNOM - NOM

POSTE

Groupe A – Droits Culturels / Équité et Inclusion Sociale / Gouvernance de la culture

Ian Beynon	Responsables des services des parcs et extension, Ville et Comté de Swansea
Karl Morgan	Service musée, Ville et Comté de Swansea
Peter Owen	Responsable de la politique en matière d'arts, gouvernement du Pays de Galles
Rachel Barry	Communities First, Ville et Comté de Swansea
Sybil Crouch	Responsable de la culture, Université Taliesin Swansea
Kath Davies	Directrice de l'investissement et du financement, Conseil des arts du Pays de Galles
Chris Dignam	Service du développement, Ville et Comté de Swansea
Steve Hardman	Responsable des bibliothèques, Ville et Comté de Swansea
Fran Jenkins	Responsable stratégique, Ville et Comté de Swansea
Mary Hayman	Artiste
Jordi Baltà	Commission Culture, CGLU

Groupe B – Patrimoine, Diversité et Créativité / Éducation / Environnement

Stuart Griffin	Chargé de projet, Hafod Copperworks
Lyndon Jones	Swansea Festival
Nigel Jones	Responsable des événements spéciaux, Ville et Comté de Swansea
Jane Richards	Éducation (assistante au financement et informations scolaires)
John Spurr	Université de Swansea
Sian Parker	Locws International
Dan Staveley	Elysium
Tracey Gregory	Tom Fleming Creative Consultancy (cabinet de conseil en création)
Jo Furber	Chargée de la littérature, Ville et Comté de Swansea
Paul Hopkins	Responsable du théâtre, Ville et Comté de Swansea
Ian Walsh Alternate	Université du Pays de Galles Trinity St David (UWTSD)
Nicholas McDonald	Chargé des partenariats culturels, Ville et Comté de Swansea

ANNEXE 1 :

PARTICIPANTS ET

THÈMES DE L'ATELIER

PARTICIPANTS À L'ATELIER VILLES-PILOTE

PRÉNOM - NOM	POSTE
Groupe 3 – Économie / Planification Urbaine, Espace Public / Information et Connaissance	
Dr Alex Langlands	Université de Swansea, directeur du projet de patrimoine Interreg
Ben George	Transports, Ville et Comté de Swansea
Jonathan Arndall	Collaborative Designs
Steve Hopkins	Responsable du tourisme, Ville et Comté de Swansea
Ann Jordan	Elysium
Steve Smith	Urbaniste en chef, Ville et Comté de Swansea
Jane Jones	Artiste
Melvyn Williams	Artiste/réalisateur
Tom Fleming	Tom Fleming Creative Consultancy (cabinet de conseil en création)
Tracey McNulty	Responsable des services culturels, Ville et Comté de Swansea
Autres participants (observateurs)	
Beatriz Garcia	Université de Liverpool, Experte de l'Agenda 21 de la culture
Julek Jurowicz	Culture Action Europe



CONTACTS

Pour des informations complémentaires sur cet atelier, veuillez contacter :



Swansea

Tracey McNulty, Responsable des services culturels

Ville et Comté de Swansea

Email: tracey.mcnulty@swansea.gov.uk

Web: www.swansea.gov.uk



Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) - Commission Culture

Email: info@agenda21culture.net

Web: www.agenda21culture.net

City and County of Swansea
Dinas a Sir Abertawe





SWANSEA
Ville Pilote • culture 21
EUROPE

City and County of Swansea
Dinas a Sir Abertawe

